

LE JOUET POPULAIRE DANS LES RÉGIONS DE LA POLOGNE SEPTENTRIONALE

SUR LA BASE DES RECHERCHES ET COLLECTIONS DU MUSÉE
ETHNOGRAPHIQUE DE TORUŃ

Bożena OLSZEWSKA

Muzeum Etnograficzne
87–100 Toruń, Waly Sikorskiego 19, Polska

L'Ethnologie en Pologne, comme dans d'autres pays de l'Europe Centrale, s'engageait depuis le XIX^{ème} siècle dans la reconstruction de l'identité nationale. Pourtant elle ne s'est pas longtemps préoccupée de questions „peu sérieuses”, telles que le jouet populaire (BUJAK 1988).

Pour cette raison les essais scientifiques ainsi que ceux de simple vulgarisation scientifique, qui sont entièrement consacrés à ce sujet, sont très peu nombreux jusqu'à nos jours. Parmi les plus importants, il faudrait citer: articles de Severyn UDZIELA qui datent de 1921, 1929; un ouvrage et quelques petits travaux de Tadeusz SEWERYN de 1949, 1960; thèse d'agrégation de Jan BUJAK de 1988 et une monographie de Teresa LEWIŃSKA publiée en 1995 (UDZIELA 1921, 1929; BUJAK 1988; SEWERYN 1949, 1960; LEWIŃSKA 1995).

Une source d'information incontestable sur le jouet populaire polonais constituent les collections de musée dont la première place occupe celle du Musée Ethnographique de Cracovie qui a pris sa naissance au XIX^{ème} siècle. Une grande valeur possèdent aussi les collections créées après la II^{ème} guerre mondiale, notamment celles des Musées Ethnographiques de Varsovie, de Toruń, de Łódź ainsi que celles du Musée de Jouets à Kielce (BUJAK 1988).

Le jouet populaire de la Pologne du Sud, créé dans les centres de jouets ayant une tradition de plus 100 ans dans cette région du pays, domine dans les publications ainsi que dans les collections de musée. L'Expansion de ces centres qui vendent leurs produits jusqu'à présent (en Pologne et aussi bien à l'étranger) ainsi que leur coloris expliquent cette domination. Mais sans aucun doute, l'intérêt des ethnographes porté à ces centres, a permis de les sauvegarder et de maintenir leur position d'aujourd'hui.

Ces remarques concernent aussi bien le Musée Ethnographique de Toruń dont les recherches et collections ont inspiré cet article. De l'ensemble, qui comporte 2500 jouets, qui constituent sa collection, la moitié témoigne de l'existence des centres de jouets dans le sud du pays. Cette partie de la collection a pris sa naissance en 1976 comme résultat d'un concours „L'Art populaire pour l'enfant” et reste tenue à jour en permanence. C'est la portée régionale de l'activité du Musée qui en décide.

Un objectif principal de l'activité du Musée de Toruń, du point de vue de son emplacement, reste la documentation de la culture populaire de la Pologne Septen-

trionale. Les informations publiées sur le jouet populaire dans cette partie de la Pologne avaient toujours un caractère marginal et n'étaient placées qu'en supplément dans les recherches consacrées au sujet de l'art populaire ou dans les catalogues des expositions sur le jouet populaire polonais (MALICKI 1973; OLSZEWSKA 1994, 1995, 1996; PRZAŁA 1988).

Ce n'est que dans les publications des dernières années sur l'art populaire de Kaszuby et Kujawy qu'on retrouve des chapitres indépendants, consacrés entièrement au jouet. Pourtant cette situation ne s'explique pas par le manque de recherches dans ce domaine (SIEMIŃSKI 1995; OLSZEWSKA 1997).

Le début de la collection des jouets de la Pologne Septentrionale remonte à la création d'un Département Ethnographique du Musée de la Ville de Toruń en 1948 qui s'est ensuite transformé en 1959 en Musée Ethnographique indépendant. Sa collection s'enrichit systématiquement. La production de jouets dans cette partie de pays était toujours moins importante que celle dans le sud de la Pologne. Ce n'étaient que des jouets créés aux besoins de sa propre famille ou pour le milieu le plus proche, souvent c'étaient des objets de nature fragile d'où viennent les difficultés d'en préparer la documentation.

Une partie fondamentale de cette collection sur la Pologne Septentrionale, dont l'ensemble actuel constitue environ 500 objets, a été recueillie dans les années 1959–1972. C'était le résultat des recherches dans le terrain menées par un groupe de chercheurs du Musée sous la direction de Maria Znamierowska-Prüfferowa dans la région, telles que: Ziemia Chełmińska, Ziemia Dobrzyńska, Kujawy, Kociewie, Bory Tucholskie, Pałuki, Krajna et Kaszuby. Les recherches poursuivent mais elles sont moins fructueuses en nouvelles acquisitions. Cette collection est la plus représentative pour cette partie du pays. Dans le cas de quelques jouets, ils datent de la période d'avant la II^{ème} guerre mondiale. Parmi les plus anciens on cite les bretelles d'enfant pour tirer la senne faites en 1880 par un pêcheur de Kaszuby qui les a réalisées pour son fils (Fig. 1), une luge à glisser sur la glace de Bory Tucholskie (1905, dessin 1) un berceau à poupées également de Bory Tucholskie (1916) et deux jouets de Kujawy: un sifflet de corne de 1919 fait par Feliks Błaszczuk, artiste populaire, et un cheval à bascule fait par un artisan de campagne (1925) ainsi qu'une tête de cheval sur bâton de Ziemia Chełmińska (1926).

D'autres jouets de la Pologne Septentrionale ont été faits après la II^{ème} guerre mondiale. Il reste à souligner que certains modèles d'avant la guerre ont été repris aussi après la guerre, c'est pourquoi l'ensemble de cette collection qui regroupe les informations dispersées dans de différentes publications et archives ainsi que les résultats de recherches des années 1981–1996, représente le jouet de l'époque d'après la guerre et celui d'entre deux guerres.

La création des centres de jouets dans la partie sud-est de la Pologne résultait de sa pauvreté et misère. Les régions de la Pologne Septentrionale, représentées dans cet article, étaient toujours beaucoup plus riches. Il n'y avait pas autant de gens pauvres qui devraient recourir au commerce de jouets si sous-estimé dans la collectivité de campagne. Cependant la richesse des régions du nord ne stimulait pas la demande du jouet industriel. La question économique décidait qu'on faisait des



Fig. 1. Bretelles d'enfants pour tirer la senne, 1880, Jastarnia – Kaszuby, Musée Ethnographique de Toruń (phot. Adam Grodzicki)

jouets à la maison ou on les achetait chez des artisans et artistes populaires de la région.

Du point de vue de la matière, contrainte thématique, personne du créateur et forme, le jouet de la Pologne Septentrionale ne manifeste pas de différenciation régionale. La spécificité régionale apparaît surtout dans la fréquence de thématique qui revient et qui reflète la nature culturelle et géographiques des régions respectives. Pour en citer un exemple: dans la région de Kaszuby, le jouet reprend plus souvent qu'ailleurs le thème des activités liées avec l'eau: des canots au fond de la région deviennent cotres dans la zone maritime et moulins à vent dans la région de Kujawy. Un degré élevé de l'individualisme de ses créateurs décide de l'hétérogénéité du jouet en Pologne Septentrionale. Cette situation est bien différente de celle en Pologne Méridionale (OLSZEWSKA 1985; SEVERYN 1960).

Une très nette différence se manifeste entre les jouets faits par enfants, adultes, artisans et artistes populaires. Les enfants font leurs jouets de matériaux qui sont facilement accessibles à la maison, p. ex.: bois, écorce, paille, jonc, crin de cheval, chiffon. Techniquement très simples, ces jouets reprenaient la formule naturelle et la couleur de la matière. Dans ce groupe de jouets, faits essentiellement par les bergers, il y avait toutes sortes de fifres de branches de saule et de sureau noir, les trompettes en écorce de saule cordelé en spirale, les sifflets de longuer variée de bois de saule et d'aulne et également les bâtons de bergers, ornés d'entailles fines (ZNAMIEROWSKA-PRÜFFEROWA 1963).

Un jouet très répandu dans la région de Kujawy et Ziemia Chełmińska, dans les périodes d'entre deux guerres et juste après la II^{ème} guerre mondiale, étaient les toupies de bois faites par des garçons, mais on les retrouvait aussi dans les magasins. Ces toupies se mettaient en marche à l'aide d'un fouet. Leur forme était très proche du cône renversé. La partie du haut était couverte d'entailles qui facilitaient la mise en marche. On mettait un clou à relief dans le pied. Toupies petites et bombées



Fig. 2. Poupée en chiffon, Anna Kulczyk, 1972, Sucha – Bory Tucholskie, Musée Ethnographique de Toruń (phot. Marian Kosicki)

étaient appelées „barils” hautes et élancées – „cigognes”. Le plus souvent elles étaient multicolores, mais il arrivait d’en trouver aussi non peintes.

Les jouets préférés de garçons, les plus fréquents, étaient les canots en écorce faits par les enfants habitant tout près de l’eau (dans la zone maritime de Kaszuby ils rappelaient les cotres de pêcheurs), les sabres, les arcs, les frondes, les pistolets et les fusils. Ces derniers étaient de construction plus complexe. Les garçons faisaient aussi des outils en bois, tels que: les petites pelles, les hachettes, les marteaux. Ils ne se servaient que d’un couteau. Rarement ils se servaient d’une scie en faisant des chariots, des tracteurs, des chevaux découpés de contreplaqué, des petits avions.

Les jouets préférés de filles, qui reflétait la richesse de l’imagination enfantine, étaient les poupées en chiffon (Fig. 2). Cette combinaison de deux étoffes, simples mais différentes, donnait un effet plastique extraordinaire pour chaque jouet. Mais dans l’esprit des enfants qui jouaient avec ces poupées, elles ne constituaient qu’un simple remplacement de jouets du magasin, tellement désirés et autant inaccessibles (ZNAMIEROWSKA-PRÜFFEROWA 1965).

La matière de jouets, souvent trop fragile, décidait de leur „vie” relativement courte. Dans ce groupe de jouets, faits par enfants, il faudrait citer: les bagues, les bracelets de paille, les bonnets, les jupes, les flotteurs de jonc lacustre pour la nage, les petites balles de poils étouffés (dimension d’une balle de tennis), les hérissons de pommes de terre avec des allumettes, les jouets de citrouille (hochets, tête fantôme



Fig. 3. Moulin à vent, Feliks Blaszczyk, devant 1949, Nieszawa – Kujawy, Musée Ethnographique de Toruń (phot. Marian Kosicki)

illuminées par bougie). On connaissait également les hochets de vessie de cochon et de pois faits aussi bien par les enfants que par les adultes.

Beaucoup plus attrayants, pour les enfants, étaient les jouets faits par les adultes de leur famille, par les artisans ou les artistes populaires. Certains jouets ont été construits pour accoutumer l'enfant au travail. Les bretelles de la région de Kaszuby de 1880 pour tirer une senne, adaptées à la taille de l'enfant, appartiennent à ce type de jouets. Elles se trouvent au Musée Ethnographique de Toruń. Elles constituent une vraie imitation des bretelles de pêcheurs et portent les mêmes marques. Ce marquage, placé aussi sur d'autres outils de pêcheurs et sur les barques, comprennent toujours les symboles („merki”), datant même du Moyen Âge, qui permettent de reconnaître le propriétaire, souvent même son nom et la date de création. Sur celles-ci, à côté de la date et du nom, on voit deux prénoms – probablement celui du père et du fils. Les grands chariots avec le tinon (on pouvait y placer un enfant) à deux ou quatre roues, aux côtés pleins ou à ridelles, servaient à transporter le fourrage pour de petits animaux ou à jouer. Le Musée de Toruń possède deux exemplaires de ces chariots: de la région de Kociewie et de Ziemia Dobrzyńska, mais on les retrouvait facilement sur tout le terrain mentionné ci-dessus.

Les enfants appréciaient surtout les jouets qui permettaient de développer l'habileté physique. Parmi les exemples, assez intéressants, il faudrait citer: un petit vélo



Fig. 4. Scieur de long, Jakub Landowski, 1965, Sędzin – Kujawy,
Musée Ethnographique de Toruń (phot. Marian Kosicki)

en bois à trois roues et une trottinette de Ziemia Chełmińska des années cinquante. Le jouet très fréquent, documenté déjà, en Pologne Septentrionale, à la charnière de deux siècles XIXème et XXème était la luge à glisser sur la glace (Fig. 15). Sa dimension permettait de s'y mettre debout avec les deux pieds dessus. Pour glisser debout, on se servait d'une pique pointue de 180 cm de longueur. Pendant la glissade en position accroupie, on utilisait deux piques de 60 cm. Sur une telle luge les adolescents organisaient des courses sur les lacs gelés et sur les marécages (BURSZTA 1964; OLSZEWSKA 1995).

Les moulins à vent sont les jouets les plus répandus sur tout le terrain de la Pologne Septentrionale. On les faisait aussi, plus particulièrement, dans la région de Kujawy. C'est la position élevée de la profession du meunier dans la hiérarchie sociale et sa grande popularité qui en décidaient.

Les petits moulins avaient des formes bien différentes et solutions techniques très variées (l'étendue des ailes variait de quelques centimètres jusqu'à 1 m 50). A côté des formes toutes simples – croix de deux listeaux tournant sur un bâton – il y a des modèles de moulins à vent avec un bâtiment et des ailes qui se mettent en marche quand on tire une ficelle (Fig. 3), il y a également des moulins – girouettes dont les ailes sont liées avec un mécanisme qui fait tourner les figurines de scieurs et de bûcherons (Fig. 4). Les plus intéressants moulins à vent avec les scieurs de long ont été faits par un artiste populaire Mieczysław Peta de Kaszuby (Fig. 5, 5a) ainsi que par un meunier Heryk Grzanka de Kujawy (Fig. 6; OLSZEWSKA 1997;

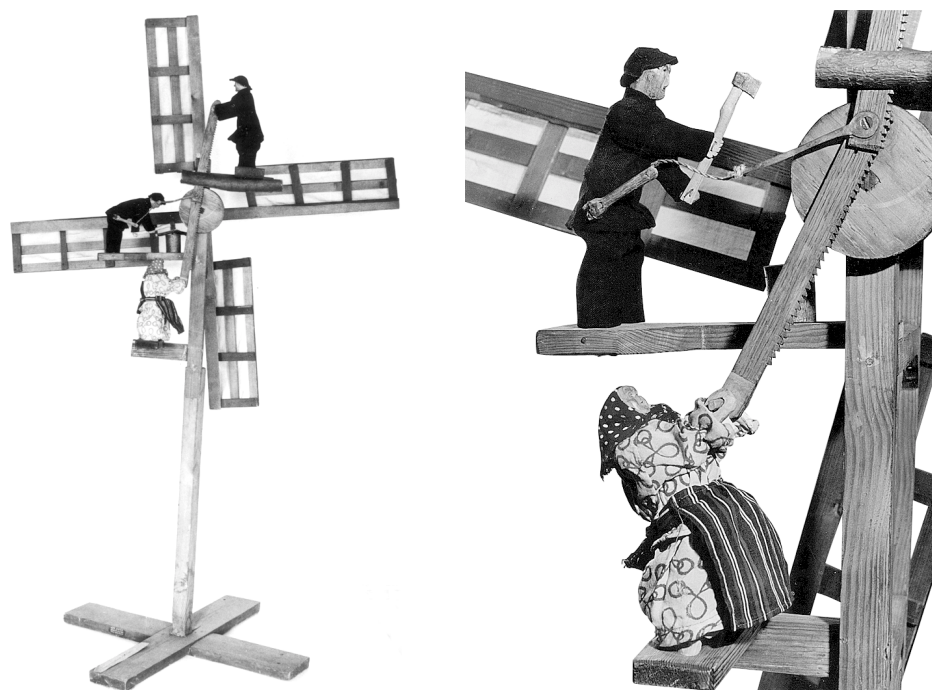


Fig. 5a, b. Scieurs, Mieczysław Peta, 1953, Borzestowo – Kaszuby, Musée Ethnographique de Toruń (phot. Marian Kosicki)

SIEMIŃSKI 1995). L'histoire des scieurs faits par ce meunier prouve que jusqu'à maintenant il y a une grande demande à ce type de jouets. Les scieurs exposés devant son propre moulin ont été souvent volés. Jusqu'à sa mort en 1991, il en faisait beaucoup à la demande des habitants de la région.

La même groupe de créateurs a fait les berceaux, les avions, les petits carrousels à roues, les brouettes. Sur la base de collections du Musée de Toruń des années soixante, on connaît toutes les familles de Kujawy et de Bory Tucholskie qui produisaient ce type de jouets à leurs propres besoins. Dans ces familles-là, souvent, les enfants faisaient des jouets dont la création demandait de leur part des habiletés spécifiques (Fig. 7). C'est cette passion qui décidait souvent, dans l'avenir, de leur futur métier. Beaucoup d'artisans de campagne, surtout de menuisiers, produisaient les jouets en marge de leur production principale. Ils les faisaient pour le plaisir, pour leur enfants et à la demande d'autres parents en plus grand nombre d'exemplaires occasionnellement par exemple: à Noël. Pour plusieurs, cette création de jouets a donné le début de leur carrière de sculpteur.

Izajasz Rzepa de Reda en Kaszuby (né en 1904) faisait aussi de jouets représentant les scènes de la vie rurale ayant beaucoup de traits de la sculpture populaire. L'ingéniosité, la simplicité mais l'originalité de la plastique mettent en valeur les travaux des artistes, tel que: Stanisław Rekowski du village Więckowy en Kociewie,

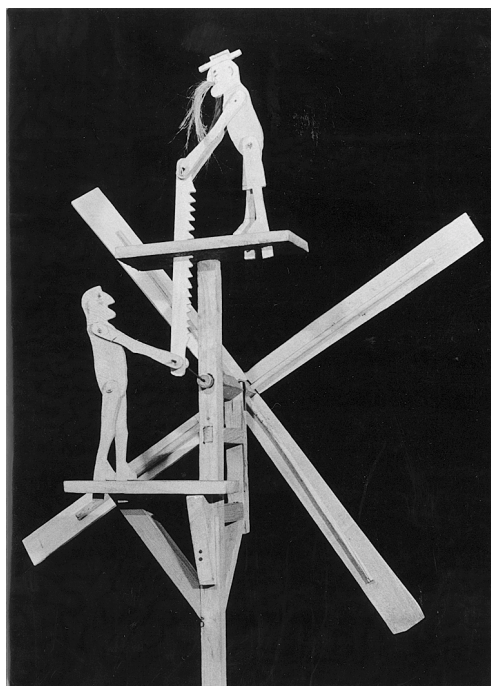


Fig. 6. Scieurs de long, Henryk Grzanka, 1991, Janowo – Kujawy, Musée Ethnographique de Toruń (phot. Marian Kosicki)

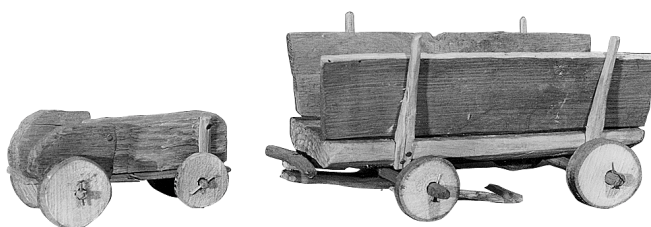


Fig. 7. Tracteur et chariot, garçon 10 ans, 1965, Sędzin – Kujawy, Musée Ethnographique de Toruń (phot. Marian Kosicki)

auteur de toutes sortes de carrousels en couleur (Fig. 8), Władysław Landowski de Byłyczek dans Bory Tucholskie (ses moulins à vent – girouettes se trouvent au Musée de Toruń, Fig. 9), le peintre Wincenty Swedek de Sieraków qui faisait, pour ses enfants et petits-enfants, les jouets peints avec fantaisie. Les sculpteurs de Kujawy, tels que: Feliks Błaszczyk de Nieszawa, Karol Ziomko de Michalin, Józef Brzeziński de Rybno et Szczepan Kowalewski de Lubraniec travaillaient les jouets dès leur enfance en faisant surtout des figurines d'animaux en bois pour eux-mêmes



Fig. 8. Carrousel, Stanisław Rekowski, 1976, Więckowy – Kociewie, Musée Ethnographique de Toruń (phot. Marian Kosicki)

et leurs frères et soeurs. Une fois leur talent artistique reconnu, ils continuaient à faire des jouets pour les enfants de leurs familles (OLSZEWSKA 1997)¹.

Le thème volontiers repris par le jouet était et l'est toujours le cheval: rarement en forme de figurines sculptées (Fig. 10), plus souvent comme jouet à bascule ou à roulettes pour pouvoir le „monter”, ayant des formes bien différentes. La tête et les jambes étaient très souvent mises dans un corps en bois qui imitait le tronc, mais l'ensemble gardait, quand même, une silhouette bien proportionnée et subtile. Il y avait aussi des chevaux construits de planche dont la tête et les jambes à bascule étaient liées directement au siège qui symbolisait les corps. Certains effectués en bois brut sans décoration, d'autres, grâce à de simples procédés plastiques, tels que: peinture, esquisse des contours de la tête et du harnais, les oreilles de cuir et la queue et la crinière d'étoupes ajoutées, prenaient de l'expression plus vive et l'air plus sympathique. On ajoutait assez souvent la tête de cheval à un fauteuil à bascule (Fig. 11). Un grand nombre de demandes obligeait les artistes à faire le même cheval selon le modèle déjà préparé.

Parmi les chevaux à bascule ou à roulettes, les plus intéressants du point de vue artistique et technique, on trouve ceux de Józef Brzeziński, sculpteur de Rybno en

¹ Tous les artistes mentionnés ci-dessus, ont commencé leur création avant la IIème guerre mondiale.



Fig. 9. Girouette, Władysław Landowski, 1965, Byliczek – Bory Tucholskie, Musée Ethnographique de Toruń (phot. Adam Grodzicki)



Fig. 10. Petit cheval, Jan Radowski, 1950, Świętkowice – Kujawy, Musée Ethnographique de Toruń (phot. Marian Kosicki)



Fig. 11. Cheval à bascule, 1954, Krajenska – Krajna, Musée Ethnographique de Toruń (phot. A. Ciechanowski)

Kujawy, qui ont été faits dans les années 80 de notre siècle, donc dans la période la plus féconde de sa création artistique. De l'un côté, l'artiste y ajoutait des éléments qui renforçaient le côté réaliste: les queues de ficelle en nylon, les oreilles de cuir, les pompons de laine rouge, le harnais de cuir, mais de l'autre côté il leur a donné une forme très recherchée et la peinture très originale qui reflétaient sa façon spécifique de percevoir le monde et son attitude affectueuse à l'égard de ces animaux (Fig. 12).

Le cheval à bascule était décidément une forme dominante dans la catégorie de jouets à bascule. Parmi d'autres, il faudrait citer, tels que: des oies, des canards, des coqs à bascule (PRZAŁA 1988). Le plus original jouet de cette catégorie, qui fait partie des collections du Musée de Toruń, est un canot à deux personnes de Krajna qui date de 1949.

Les oiseaux, traités au début comme élément décoratif de la pièce, constituent une catégorie de jouets à part. Les petits pigeons (connus seulement dans la région de Kujawy et Pałuki) faits de coque d'oeuf et du papier en couleur (ceux de Pałuki se distinguaient par leurs têtes en capsules de pavot) n'étaient travaillés qu'individuellement. Aussi bien les sculpteurs que les enfants avec „le don artistique”, faisaient des petits oiseaux de bois répondus dans toute la région. À Pałuki où la création des oiseaux se développait bien, ils avaient des formes très variées. Par exemple: aux corps de bois des paons et des coqs on attachait des queues de copeaux (Fig. 13; WOLNA 1996). Après la I^{ère} guerre mondiale on pouvait rencontrer des oiseaux aux ailes et aux queues faites de planchettes et mises en éventail. Leur modèle a été emprunté aux prisonniers de guerre russes (BŁASZCZYK 1960)².

² On peut rencontrer de tels oiseaux hors de la région de Pałuki chez les déplacés venant des anciens territoires du nord-est de la Pologne.

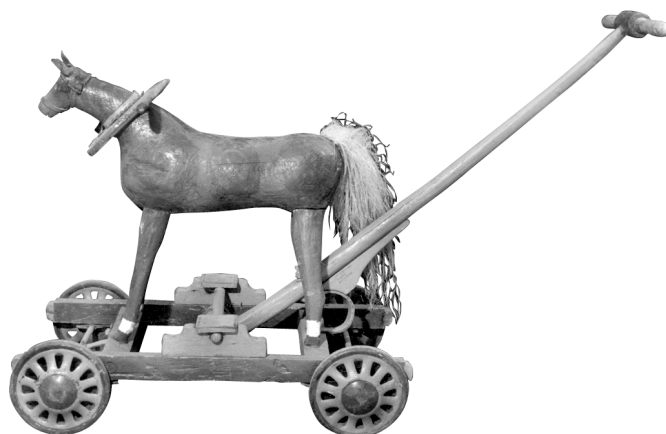


Fig. 12. Cheval à roulettes, Józef Brzeziński, 1985, Rybno – Kujawy, Musée Ethnographique de Toruń (phot. Marian Kosicki)



Fig. 13. Oiseaux, Piotr Woliński, 1970, Kcynia – Pałuki, Musée Ethnographique de Toruń (phot. Marian Kosicki)



Fig. 14. Tirelires, céramique, Stanisław Stępowski, 1991, Lubień – Kujawy, Musée de Kujawy et Ziemia Dobrzyńska (phot. Marian Kosicki)

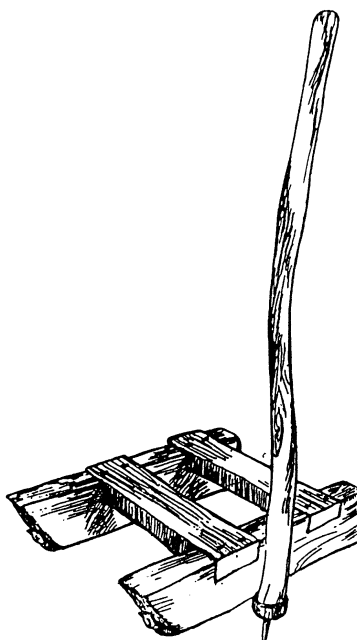


Fig. 15. Luge à glisser sur la glace

La production de jouets constituait une occupation occasionnelle des producteurs de la sparterie. Ils travaillaient en osier, en racines de pin, en paille, en tressant des corbeilles pour enfants, des poussettes à poupées et les figurines d'animaux. La production de jouets était aussi le domaine des potiers, à côté de leur activité principale. C'était surtout le cas des régions de Kujawy, Kaszuby et Ziemia Dobrzyńska. Ainsi, partiquement dans chaque atelier, on retrouve les miniatures de pots, de cruche, de pots accouplés et aussi des tirelires, des sifflets faits, le plus souvent, pour leur enfants. Produits en quantité limitée, ils étaient de temps en temps destinés à la vente.³ Ces jouets témoignaient de la convention de chaque centre. Il y avait donc les ateliers de familles: Necel de Chmielno et Meissner de Kartuzy en Kujawy,⁴ les ateliers de Stępowski le Lubień (Fig. 14), de Plichtowich de Kowal, d'Aleksander Pluczyński de Raciążek, de Mularski de Kowal Grodztwo en Kujawy et de la région de Ziemia Dobrzyńska – l'atelier de la famille Ślarczyński de Dobrzyń au bord de Drwęca (actuellement Golub-Dobrzyń). Pour la plupart de ces ateliers, leur débuts remontent au XIX^e siècle. Les potiers de Ziemia Dobrzyńska ont mis fin à leur

³ Les marchands de vieux chiffons les ont achetés le plus souvent (dans le région de Ziemia Dobrzyńska avant la Ière guerre mondiale, c'étaient principalement les Juifs) qui s'en servaient comme moyen de paiement. Ce phénomène se manifestait encore dans les années cinquante.

⁴ Dans les collections du Musée Ethnographique de Toruń il y a des sifflets et des miniatures céramiques de Bernard Król, ouvrier de Meissner.

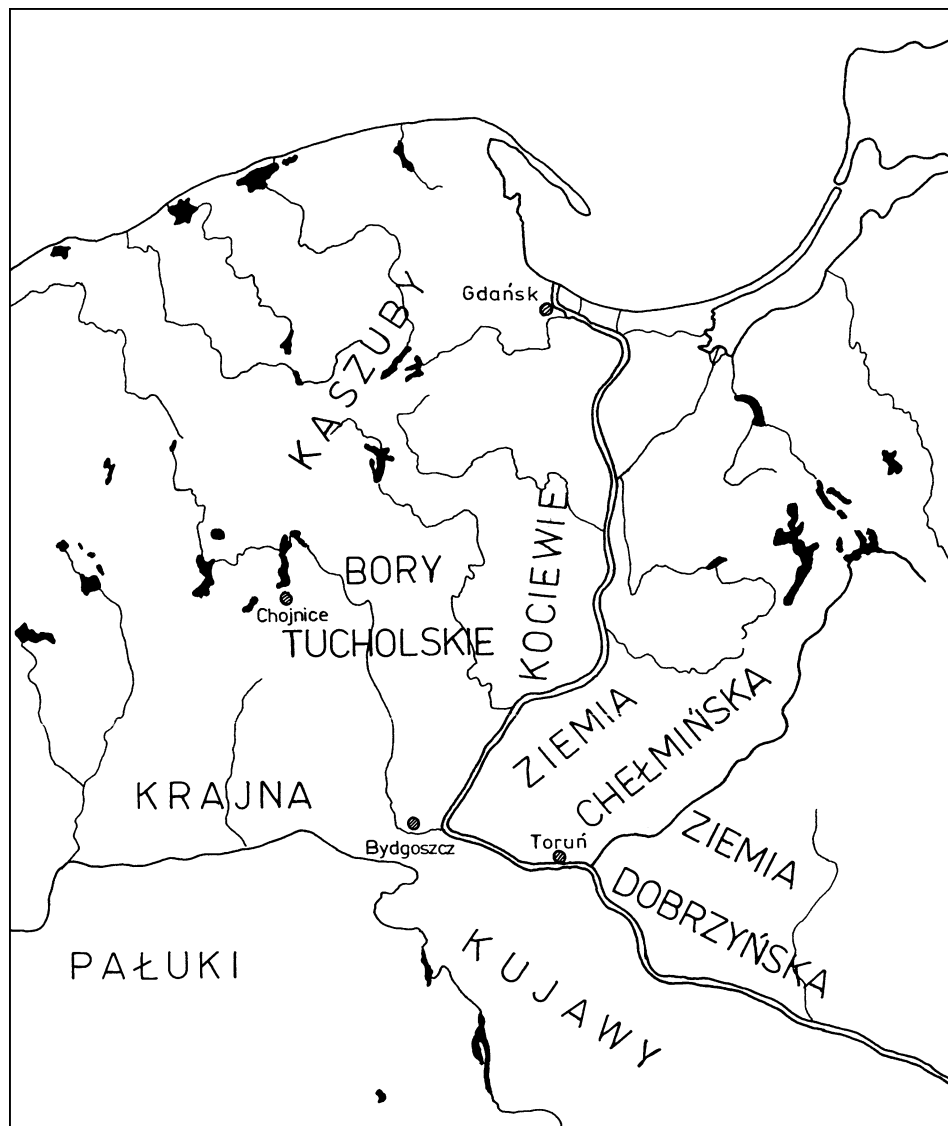


Fig. 16. Les régions de la Pologne du Nord

activité dans les années soixante-dix, celles de Kaszuby et Kujawy fonctionnaient encore dans les années quatre-vingt-dix. On ferme ces ateliers parce que les jeunes trouvent ce travail trop dur.

Dans la collections du musée de la Pologne Septentrionale on trouve aussi des objets sélectionnés par Tadeusz SEWERYN appelés „jouets pour les adultes” (SEWERYN 1960). Dans cette catégorie de la collection du Musée Ethnographique de

Toruń, on peut citer les modèles des moulins à vent en bois, en paille; le modèle de l'intérieur d'une chaumière de Kujawy, un fragment de ferme, les miniatures d'outils agricoles, le modèle de voilier de Kaszuby.

En parlant du jouet dans la culture populaire de la Pologne Septentrionale, il ne faut pas oublier celui qu'on achetait, à prix très bas, pour les enfants à l'occasion des foires et à la kermesse. On y pense à des girouettes de celluloid sur un fil de fer, à des balles de sciure emballées de papier en couleurs attachées à l'élastique; à des sifflets-coqs produits en série par les artisans de ville. Dans la région de Pałuki, on appréciait plus spécialement les pains d'épices en forme de coeur, d'animaux, de gens dont la grandeur variait de quelques cm jusqu'à 80. Le plus fameux étaient ceux de la boulangerie Pijanowski de Mieścisk qui fonctionnait du XIX^{ème} siècle jusqu'aux années soixante-dix (CZACHOWSKI 1996).

Le développement de l'urbanisation et la facilité d'accéder au jouet industriel ont diminué, surtout dans les années soixante-dix, la production du jouet populaire. Le plus vite on a abandonné la production des jouets les plus simples, ceux qui ont été créés dans le milieu le plus proche de la famille de l'enfant. De l'autre côté, les achats effectués par les musées, les foires, les concours, contribuent à la renaissance du jouet populaire, surtout celui produit par les artisans et les artistes. Les gens apprécient de plus en plus son caractère individuel, son coloris, ses valeurs artistiques et éducatives ce qui le met dans une position plus avantageuse par rapport au jouet industriel techniquement beaucoup plus performant.

BIBLIOGRAPHIE

- BŁASZCZYK, Stanisław
1960: *Plastyka* (dans) éd. BURSZTA, Józef *Kultura ludowa Wielkopolski*, Poznań, vol. I, pp. 564–646.
- BURSZTA, Józef
1964: *Transport i komunikacja*, (dans:) éd. BURSZTA, Józef *Kultura ludowa Wielkopolski*, Poznań, vol. II, pp. 652–684.
- BUJAK, Jan
1988: *Zabawki w Europie. Zarys dziejów – rozwój zainteresowań*, Kraków.
- CZACHOWSKI, Hubert
1996: *Elementy plastyczne w obrzędach i zwyczajach*, (dans:) éd. SZKULMOWSKA, Wanda, *Sztuka ludowa Pałuk. Przeszłość i teraźniejszość*, Bydgoszcz, pp. 83–96.
- LEWINSKA, Teresa
1995: *Kolorowy świat zabawek*, Kielce.
- MALICKI, Longin
1965: *Sztuka ludowa na Pomorzu Gdańskim*, Gdańsk.
1973: *Kociewska sztuka ludowa*, Gdańsk.
- OLSZEWSKA, Bożena
1985: *Polska zabawka ludowa w świetle zbiorów Muzeum Etnograficznego w Toruniu*, „Biuletyn Informacyjny Stowarzyszenia Twórców Ludowych”, nr 30, pp. 6–7.
1993: *Polska zabawka ludowa ze zbiorów Muzeum Etnograficznego w Toruniu*, Włocławek.
1995: *Polska zabawka ludowa ze zbiorów Muzeum Etnograficznego w Toruniu*, Chojnice.
1996: *Polska zabawka ludowa ze zbiorów Muzeum Etnograficznego w Toruniu*, Wągrowiec.
1997: *Zabawka ludowa*. (dans:) éd. SZKULMOWSKA, Wanda, *Sztuka ludowa Kujaw. Przeszłość i teraźniejszość*, Bydgoszcz.

- PRZALA, Teresa
1988: Kultura ludowa Pomorza Gdańskiego. Przewodnik po wystawie etnograficznej, Gdańsk.
- SEWERYN, Tadeusz
1949: Polskie zabawki ludowe, „Polska Sztuka Ludowa”, vol 3, nr. 6, pp. 163–179.
1960: Polskie zabawki ludowe, Warszawa.
- SIEMINSKI, Tomasz
1995: Zabawki, (dans:) éd. SZKULMOWSKA, Wanda, Sztuka ludowa Kaszubów. Przeszłość i terażniejszość, Bydgoszcz, pp. 219–222.
- UDZIELA, Seweryn
1921: Przemysł drzewny w Koszarawie, „Przemysł i Rzemiosło”, vol. I, nr 2, pp. 78–82.
1929: Zabawki z roślin, „Lud”, vol. 28, pp. 58–70.
- WOLNA, Wiesława
1996: Zdobnictwo wnętrz, (dans:) éd. SZKULMOWSKA, Wanda, Sztukowa ludowa Pałuk. Przeszłość i terażniejszość, Bydgoszcz, pp. 73–82.
- ZNAMIEROWSKA-PRÜFFEROWA, Maria
1963: Uwagi o sztuce ludowej Kujaw, „Literatura Ludowa”, vol. 7, nr. 2–3, s. 18–27.
1965: Wnętrze chaty, (dans:) éd. ZNAMIEROWSKA-PRÜFFEROWA, Maria, Zarys etnograficzny okolic Kruszwicy, Toruń.